

électrique. Car c'est bel et bien d'une découverte intéressante au plus haut point ce dernier dont j'ai à vous entretenir, et qui est appréciable pour peut-être à faire sa petite révolution, avec d'autant plus de succès alors qu'elle en est en tout temps maintenant.

Il s'agit d'une nouvelle machine à vapeur (rien que cela!) d'une simplicité évidemment primitive qu'elle semble, à première vue, ne pas devoir répondre à ce qu'on attend d'ordinaire d'une machine de ce genre. Mais si sur l'examen attentif, le résultat qu'on avait pu concevoir sur sa valeur comparatif bien vite et fin se trouve partiellement étonné d'être un peu d'un programme et indescriptible.

J'ai pris pour un moment de la machine à fonctionner l'appareil, en y ayant mis un peu d'indiscretions, je l'avoue, et, bien que son auteur m'ait fait promettre de n'en point parler, je rompe aujourd'hui le silence qui m'est recommandée, déridé, côte à côte que codé, à le servir malgré lui en en disant au moins quelques mots.

Mis en communication avec une prise de vapeur, l'appareil en question donna devant nous environ 1,200 ou 1,300 tours par minute, vitesse considérable et d'autant plus extraordinaire que rien dans sa construction ne laisse préjuger un tel résultat.

En effet, figurez-vous... Mais non, je ne dirai rien, j'en dirais peut-être trop. Au surplus, la machine est visible pour tous, à moins que l'inventeur, ce que je ne crois pas, ne mette toujours à cacher son œuvre le même sommeil jaloux. En allant la voir, on se rendra certainement moins compte du mécanisme que si, pour le dépendre, je me lancais dans des descriptions techniques qui se sont soit de ma compétence ni de mon respect. On verra le modèle d'une machine rotative qui semble réunir tous les avantages de ses diverses ares sans en avoir les inconvénients, entraîne la déperdition de la vapeur, défaut qui est particulier à ces machines; heu! et si je ne craignais d'avoir l'air de vouloir faire une réclame, je proclamerai volontiers que cela me paraît être le dernier mot du progrès sur ce genre.

S'il l'ont compris les explications de l'inventeur, est appareil, qui peut s'adapter aux locomotives, horloges, etc., tient toutes moins de place que les autres, tient moins de charbon, offre aux mécaniques de très-grands facilités dans son entretien et sa conduite, exige des soins beaucoup moins nombreux, connaît, à égalité de précision, surd'autant une vitesse incommensurable plus grande.

Dates de telles conditions? (Et j'ose pas demander...) Cela attend d'en faire l'essai. Mais toute que cette invention ne mérite véritablement en nom n'autre que l'attention de ceux qui s'occupent de science appliquée à l'industrie.

Pour mon compte personnel, je ne crains pas de dire que l'expérience à laquelle j'ai assisté m'a convaincu, bien que tout d'abord, sceptique par nature, que fasse fut pas disposé à me laisser persuader du premier coup.

En lisant ces lignes, si vous voulez bien les insérer, Monsieur l'éditeur, d'autres que moi savent sans doute le désir de s'enquérir et de voir, eux aussi, de leurs propres yeux. Ce ne sera pas mal: de l'examen de ce merveilleux peut spécimen, quand on s'y sera livré, il ne pourra sortir que quelque chose de profitable à tous... y compris l'inventeur.

Et à propos, je ne vous avais pas encore dit son nom; je le réserve pour la bonne bouchée, pour le mot de la fin, et quando ça puisse souffrir sa modestie, je vous le livre: M. CAZIER.

EN AVANTAGE.

Nous lisons dans les *Tablettes des Deux-Charentes* du 25 septembre :

« Le port de Toulon va mettre en chantier au Mourillon un aviso à hélice de 100 chevaux, qui a reçu le nom de *Folage*. Ce bâtiment est destiné à la station locale de Tahiti. »

CONSEIL COLONIAL

PRÉSIDENT DE M. CARDILLE.

Séance du 18 octobre 1880.

Le Conseil colonial s'est réuni en sa séance ordinaire de ses séances, le 18 octobre 1880, à 8 heures du matin.

M. Bourgoin, l'un des secrétaires, était absent pour cause d'absorption, il a été remplacé par le procureur de la séance procédante.

M. le président, ayant ouvert la séance, donne connaissance d'une lettre de M. le Directeur de l'Intérieur, en date du 13 octobre 1880, demandant l'opinion du conseil Colonial sur le vœu émis par la Chambre de commerce dans sa séance du 29 septembre dernier, tendant à ce qu'autorise à délivrer trois de ses membres au Comité colonial, pour y prendre part à la discussion critique de l'ordre du jour et des questions commerciales.

M. le président ayant invité le Conseil à délibérer sur cette proposition, M. Goupil exprime l'opinion qu'il n'y a pas lieu de faire droit à la demande de la Chambre de commerce, pour plusieurs raisons: la première est que le but qu'elle se propose, qui est d'éviter la discussion des affaires commerciales, peut être atteint par la communication qu'elle détiendra au Conseil colonial des procès-verbaux de la séance ordinaire de ce conseil, et que les questions verbales que le Conseil pourra délibérer aux membres de la Chambre de commerce lorsqu'il jugera nécessaire d'en recourir à leurs instances; la deuxième est qu'en admettant dans son sein trois membres de la Chambre de commerce, le Conseil colonial aurait un précédent qui pourrait l'obliger à admettre aussi trois membres du Comité d'agriculture pour délibérer sur des questions agricoles; et aussi l'introduction de personnes étrangères au conseil colonial, ce qui, dans le cas présent, que la population soit de ses représentants au Conseil colonial, prouverait que ce Conseil doit repenser dans l'intérêt de la dignité du suffrage et de la voix.

M. Laharrire dit qu'en sa qualité de membre de la Chambre de commerce, il a assis à la délibération dans laquelle a été formé le vœu dont il s'agit, et croit pouvoir assurer le Conseil qu'il n'est pas dans l'esprit de ce vœu de empêcher la participation des délégués à la séance critique que les deux conseils coloniaux, mais seulement de prendre part aux discussions d'intérêt commercial pour discuter, avec le Conseil, des questions parfois très-délicates. Il ajoute que, dans sa pensée, la proposition n'atteignait pas la dignité du suffrage, et que la population verrait bien être ses délégués avec plaisir. La Chambre de commerce, dit encore M. Laharrire, a adressé la demande à l'Intérieur et a été mise en possession de la réponse de ce ministère, par M. Laborde, qui a déclaré que la Chambre de commerce, au cours de la séance en question, a chargé en rive son opinion; il est d'avis que le Conseil ne peut admériter, en principe, qu'il ne pourra délibérer sur des questions commerciales qu'en adjoignant, moins à titre consultatif seulement, trois membres de la Chambre de commerce. Le Comité colonial saura s'il est suffisamment éclairé au sujet des questions commerciales et lorsque il aura besoin de renseignements, il ira naturellement les chercher auprès de la Chambre de commerce; mais il

n'appartient qu'à lui de décider si les lumières d'autrui lui sont ou non nécessaires.

M. Vienet est de ce avis et ajoute qu'il sait qu'aucune chambre ou comité est autorisé à envoyer des délégués au Conseil colonial, il n'y a pas de raison pour ne pas admettre la représentation, dans le conseil, du comité de l'instruction publique; du comité des travaux, du comité de la police agricole, etc. Il lui paraît que si l'il est du devoir du Conseil colonial de chercher à élucider par toutes les voies sur les questions qu'il est appelé à examiner, il ne sera pas commode de lui imposer l'obligation d'avoir recours à un moyen aussi gênant qu'à un autre.

M. Cardille dit qu'il est assuré de ce avis, et que l'on ne peut accepter la demande de la Chambre de commerce pour ce autre motif: il y a toutefois difficile de déterminer où commence l'intérêt commercial et où il finit; on voit, cela pourrait aussi créer des confusions dans les attributions des différentes chambres.

La discussion ayant été close, M. le président pose la question suivante:

« Le Conseil colonial est-il d'avis qu'il doive, pour délibérer sur des questions d'intérêt commercial, s'adjointre trois membres de la Chambre de commerce à délivrer par cette Chambre? »

M. Seguin, E. Vincent, J. Rey, Taatahi, Mahai, Pottel, Kialycky, Vilote, Georges, Gouraud, et le secrétaire votent.

M. Laborde répond : Oui.

M. le président donne connaissance d'une lettre de M. le Directeur de l'Intérieur, en date du 16 octobre 1880, lui demandant de soumettre à l'examen et à la discussion du Conseil colonial un projet de réorganisation du Comité central d'agriculture établié par le comité lui-même. A cette liste, sont jointes les pièces suivantes: 1) un acte procès-verbal de la séance du 27 octobre 1880, auquel le secrétaire a délivré par le Comité d'agriculture le rapport du 29 septembre concernant le projet de réorganisation dont il s'agit;

2) une copie du décret sur l'organisation des chambres d'agriculture et du conseil général d'agriculture dans la métropole;

3) un document de même nature concernant la chambre d'agriculture de la Martinique.

Le président ayant ouvert la discussion sur ce projet, M. Goupil fait remarquer que le procès-verbal du Comité d'agriculture ne contient pas trace de la discussion à laquelle il a donné lieu le procès-verbal dans la séance du Comité le 26 septembre dernier, et prie M. le président de vouloir bien prendre des informations pour savoir s'il existe un autre procès-verbal plus complet, dont celui communiqué ne serait qu'un extrait. Il lui paraît utile, pour le Conseil colonial, de se délivrer sur ce sujet quelconque qui aura été évoqué dans la séance à laquelle le Comité d'agriculture a délivré son rapport.

M. Vienet, membre du Comité d'agriculture, dit que ce sujet a fait l'objet d'une délibération séparée.

M. Goupil demande de régler ce sujet par un rapport; prie le secrétaire de voter.

M. le président, va l'heure avancée, renvoie la séance à 2 heures, et dit qu'il cherchera à se procurer un procès-verbal plus complet, tel en se sera dressé.

Prise sous réserve : Le conseiller-secrétaire, A. GOUPI.

Séance du 23 octobre 1880 (8 heures du matin).

Sont absents MM. Goupi, Jean Rey et Taatahi.

La séance étant ouverte, le secrétaire donne lecture des procès-verbaux des séances du 11 et 18 octobre courant.

Sur le procès-verbal de la séance du 11 octobre, M. Joseph Laharrire demande qu'il y soit fait mention de sa déclaration que la chambre de Commerce a adressé à l'autorité supérieure sa demande de se faire représenter par un délégué au Comité d'agriculture, auquel le Comité a malencontreusement la soumettre à ce Conseil.

La rectification demandée par M. J. Laharrire étant faite, les procès-verbaux dont s'agit sont mis aux voix et adoptés.

M. le président donne lecture de plusieurs documents par lui reçus pour être présentés au Conseil.

Le premier est une lettre de M. G. Capot qui demande la préférence pour l'ouverture des réverbères à gaz portatif, après expériences, sur un modèle qu'il a proposé de rapporter de San Francisco.

Le second est un dossier relatif à l'emploi de la dynamite pour la pêche des poisson dans les rivières et sur les côtes de la colonie.

Il se compose :

1^e D'une lettre du gendre du district d'Arua, en 19 octobre 1880, demandant l'appréciation de ce moyen de pêche.

2^e De la note de M. le Commandant Commandaire de la République et de M. l'Ordinaleur, le 29 octobre, dans le même sens;

3^e D'un lettré de transmission de M. l'Ordinaleur à M. le président du Conseil colonial pour examen et avis par le Conseil.

Ces diverses pièces, M. le président consulte le Conseil sur l'urgence ce que touche les dernières, qui s'ouvrent fermement au Conseil que M. Goupil est prié dans sa demande par un autre habitant, M. Hilla, et qu'il ne croit pas du tout qu'il y ait lieu, pour l'Administration, de peser aucun argument avec qui que ce soit auxsein de l'ordre proposé.

Le Conseil se prononce dans le même sens, et il est convenu que sa décision sera portée à la connaissance de M. Goupil par les soins du secrétaire.

M. le président saisit alors le Conseil de la question de la pêche au moyen de la dynamite et donne lecture de l'arrêté local du 2 octobre 1878 qui prohibe cette pratique.

M. Adam Kialycky dit qu'il ne comprend pas pourquoi on n'a pris encore aucune mesure relativement à la détention et à l'emploi de la dynamite, qui est fort dangereux.

M. Benoit apprécie que le commandant et l'emploi de cette matière explosive toutefois sous forme de dynamite local le 28 février 1860 sur le commandement et l'autorisation de la colonie.

M. Vienet ayant donné lecture de cet arrêté, il est dit que son application à la dynamite peut entraîner l'interdiction de la pêche à l'aide de ces mêmes matières premières, mais il est de même du résultat du 2 décembre 1878 qui ne prohibe la pêche à l'aide de cette matière que dans les ports et baies de la colonie. Il paraît qu'il conviendrait de prendre des arrêtés spéciaux appliquant ici les dispositions des lois d'importation sur ces matières premières dans les îles, et il est demandé à l'administration de faire l'ordre de faire ce qu'il convient.

Il est également fait observer que l'explosion de poudre à la dynamite doit porter d'une manière gêneable sur les cours et rivieres de la colonie.

Le Conseil consente émot, à l'unanimité, l'avis qu'il y a lieu :

1^e D'arrêter par un nouvel arrêté le commerce et la détention des matières explosives de toute nature;

2^e De faire l'ordre de la colonie à l'aide de ces mêmes matières premières, pour empêcher la pêche dans les cours et rivieres de la colonie.

M. Porat demande toutefois que la dynamite puisse être employée pour extirper des maladives.

M. Benoit réplique qu'il ne s'agit ici que de la pêche du poisson; que le Conseil n'a pas, à son avis, à entrer dans les détails, et que c'est l'affaire de l'Administration.

M. Laharrire est de l'opinion que les détails doivent être laissés à faire lorsqu'il sera nécessaire pour procéder au Conseil un extrait du procès-verbal de la discussion du projet d'organisation du Comité.

La séance est levée à 10 heures et renvoyée au mercredi matin 27 octobre 1880, à 8 heures du matin, pour l'examen du projet d'acte organique du Comité d'agriculture.

Lu et adopté dans la séance du 27 octobre 1880.

Prise sous réserve : Le conseiller-secrétaire, A. BOSET.

(V. *Séminaire*, p. 969-974.)

CHAMBRE DE COMMERCE

PROTÉGÉE DE M. RÉGULE.

Séance du 28 octobre 1880.

A 2 heures de l'après-midi la séance est ouverte.

Ses présentes sont signées : Maxwell, Mead, Rous, Walker, Mc Neill et Martin.

M. Loharrague nous propose la proposition de la manière suivante :

1^{re} — 1^{re} CLASSE : Négociants-armateurs, négociataires de navires armés ou des cargos, voiliers ou bateaux, en gros et en détail, etc.;2^e — 2^e CLASSE : Négociants consignataires de navires armés ou long-cours, vendant en gros et en détail;3^e — 3^e CLASSE : Négociants résidant en gros et en détail.

M. Rous appelle à cette proposition un amendement.

Au lieu de former trois classes de négociants diversément différenciés, il propose de réunir les deux premières classes en une seule, avec les appellations suivantes :

1^{re} CLASSE : Négociants-armateurs, négociataires de navires armés ou des cargos, voiliers ou bateaux, en gros et en détail;2^e — 2^e CLASSE : Négociants consignataires de navires armés ou long-cours, vendant en gros et en détail;3^e — 3^e CLASSE : Négociants résidant en gros et en détail.

Le résultat obtenu par cette proposition un amendement.

Au lieu de former trois classes de négociants diversément différenciés, il propose de réunir les deux premières classes en une seule, avec les appellations suivantes :

1^{re} CLASSE : Négociants-armateurs, négociataires de navires armés ou long-cours, vendant en gros et en détail;2^e — 2^e CLASSE : Négociants consignataires de navires armés ou long-cours, vendant en gros et en détail;3^e — 3^e CLASSE : Négociants résidant en gros et en détail.

Le résultat obtenu par cette proposition un amendement.

La Chambre approuve la proposition de M. Martin qui suppose dans les clauses de l'acte la répartition des emprunts de navires armés ou long-cours, titre qui, selon lui, peut être facultatif à toutes clauses de négociants, sans distinction spéciale.

La Chambre vote sur l'assentiment de M. le président qu'il l'apporte à l'ensemble même que 105.

La proposition de M. Loharrague, celle de M. Martin étant écartée par l'effet du résultat obtenu par cette révision, nous votons :

1^{re} — 1^{re} CLASSE : Négociants-armateurs, négociataires de navires armés ou long-cours, vendant en gros et en détail (le gros comprenant au moins 10 bateaux);

Le chiffre de cette partie a été fixé dans la dernière séance à 1,400 fr.

2^e — 2^e CLASSE : Négociants consignataires de navires armés ou long-cours, vendant en gros et en détail.La Chambre approuve le montant des deux parties ci-dessus, à la proportion de 100 pour 100, mais nous proposons de dégager de l'acte la clause 1^e, et celle qui stipule de la classe à 100 fr.Pour la 2^e classe, M. Maxwell voudrait voir maintenir le chiffre actuel de 450 fr.

M. Capo est de l'accord.

M. Bluhm propose que le chiffre de 400 fr. et en, en cela, appuyé par M. Loharrague.

Les deux propositions n'obtenant le même nombre de voix, M. le président approuve la séance sur les collèges de M. Loharrague, cette dernière est adoptée.

4^e CLASSE : Patente de négociants en gros.

MM. Capo et M. Maxwell sont pour ce chiffre.

M. Neill, d'accord avec M. Loharrague, n'admet que 100 fr., et il explique comment il est amené à demander cette révision.

Dans les Taitouris, presque tous les consignataires possèdent une exploitation et tout un peu de commerce, quoi, bien que de peu d'importance, est néanmoins frappé de 200 de patente; il n'y aurait pas lieu de limiter ce taux si ces deux derniers empêchent ces négociants, le moins éduqués, d'en obtenir plus.

La Chambre, consultée, répond négativement en s'arriérant au chiffre de 90 francs.

Patente d'industries et de professions diverses.

La Chambre croit ne pas devoir accepter des patenttes afférentes aux professions qui ont besoin d'une autorisation spéciale de l'administration, telles que celles de docteur, pharmacien, commissaire-patenté, notaire, notarié.

Pour la patente de :

Restaurateur, ambrogiote, teneur de pension bourgeois dans la ville de Papeete, c'est à dire ne se servant aux pensionnaires que les boissons alcooliques qu'il est dû de souffrir nos régies,

M. Neill propose une patente de 500 fr.

MM. Capo et Loharrague également.

M. Maxwell demande 500 fr.

La Chambre a décidé pour la proposition de 500 fr. à une majorité de 9 voix contre 2.

Pour les :

Boulanger de Papeete, boulangers, charcutiers, pâtissiers, fabricants de biscuits sucrés, fourrants ou non fourrés,

Le chiffre de 200 fr., proposé par MM. Capo et Maxwell, est adopté par 7 voix contre 2.

La Chambre approuve l'idée que les industriels consulteront plusieurs de ces commissions dans au moins huit de la patente la plus élevée, augmentée de la moitié des patentes des autres professions.

Boulanger des districts de Tahiti, de Tahuata (Maupiti), de Moorea, des Tuamotu, de Tedori, entrepreneur, imprimeur, chef d'ateliers de toutes professions à Papeete, imprimeur, ouvrier fabriquant à l'usine sous son contrôle.

M. Mead demande que cette patente soit arrêtée à 100 fr.; M. Loharrague pense comme lui, et la Chambre milite par 6 voix contre 2.

Entrepreneur, chef d'atelier de toutes professions dans les districts de Tahiti, 100 fr.

Considérant le chiffre pas élevé de cette dernière patente, la Chambre connaît à son avis, et décide qu'elle se réunit à nouveau le lendemain, à 2 heures de l'après-midi.

La séance est levée à 5 heures.

HAUTE-COUR TAHTIENNE

Troisième Session de l'année 1878

PRÉSIDENCE DE M. PINAUDIER.

Audience du 2 septembre 1880.

N° 810.—Entre la dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

M. Loharrague, soussainte dame de Taha a Teputia, le 29 juillet 1880, à 10 heures 30, à Tahiti.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

La dame Hua a Kahemanga et la dame Taha a Teputia, au sujet des terres Tura, Tekumakemu et Taha a Teputia.

